

**« Les carrières des chercheurs et les politiques
d'enseignement supérieur et de recherche au
Niger »**

**Thèse de Kadijatou Marou Sama,
Soutenue, le 16 décembre 2016, à 14h au Bois de l'Etang**

Résumé :

Cette recherche s'intéresse à la construction de carrières des chercheurs et universitaires dans un « petit » pays, le Niger. Elle cherche en particulier à comprendre les principaux déterminants des choix de carrières et les moyens mobilisés pour réaliser leurs études et poursuivre leurs activités de recherche. Cette thèse est fondée sur une enquête qualitative réalisée au Niger au sein de trois institutions où se déroulent des activités de recherche : l'Université Abdou Moumouni de Niamey (UAM), l'Institut National de Recherche Agronomique du Niger (INRAN) et le Laboratoire d'Etudes et de Recherche sur les Dynamiques Sociales et le Développement Local (LASDEL). Au moyen d'entretiens semi-directifs et de récits de vie, cette étude met en relief les trajectoires des chercheurs et enseignants-chercheurs nigériens, leurs expériences, leur vécu, leurs points de vue sur leur propre profession.

Les principaux résultats de cette recherche montrent que l'Etat nigérien, à travers sa politique de Programmation menée jusqu'au début des années quatre-vingt-dix, avait promu la formation d'une grande quantité de jeunes vers l'enseignement supérieur. Ces personnes, à quelques exceptions près, ont poursuivi le travail de recherche qu'ils avaient réalisé lors de leurs études à l'étranger. Ainsi, alors que l'Etat s'intéressait avant tout à former des enseignants pour l'Université en les envoyant se former à l'étranger, en finançant leurs bourses et en choisissant l'institution dans laquelle ils devraient exercer leur métier à leur retour, la recherche prenait racine au sein de l'Université. Après la crise de la dette et des programmes d'ajustement structurel, l'Etat a dû abandonner cette forme de soutien dirigée avant tout à renforcer le personnel employé dans les administrations publiques, les écoles et l'université. La bourse ne devient plus synonyme d'emploi et moins encore d'orientation vers l'enseignement supérieur ou la recherche. Pourtant, la situation dramatique de l'Université changera de manière importante. C'est à cet instant aussi que, grâce à la lutte syndicale menée par les universitaires, l'Etat nigérien porte de nos jours un grand intérêt à la recherche et se concentre sur l'UAM qui bénéficie désormais de financements nationaux de recherche. La thèse examine les conditions de ce changement. Il découle aussi de cette étude que, la recherche, en dépit des difficultés auxquelles elle est confrontée, se développe et manifestement augmente si on en juge par les publications en croissance.